

permettant de suivre toutes les phases de l'histoire de la construction en bois et nous réservons pour les notices particulières de chacune de ces pièces les observations spéciales qu'elles comportent; nous ne décrirons ici que l'aspect général qu'offrait la construction d'un vaisseau au moment de l'apogée de la marine à voiles, vers 1840.

Les bois étaient choisis longtemps à l'avance parmi les arbres d'essences convenables dont on utilisait le plus possible la courbure naturelle. Ces bois, débités sur place, étaient ensuite envoyés dans les arsenaux qui les conservaient dans des magasins ou encore dans des fosses pleines d'eau ou dans le sable vaseux. Il importait que l'approvisionnement fût considérable car on évitait soigneusement d'employer des bois nouveaux, sujets à se déjeter. Pour la même raison on ne se pressait jamais au cours de la construction, les types de navires étaient alors à peu près fixes et on ne risquait pas de les voir un jour démodés; il y avait toujours en chantier plusieurs navires dont on retardait l'achèvement le plus possible afin de bien laisser sécher les bois. La construction était divisée en vingt-quatre phases et, en temps ordinaires, on avançait chaque année de trois ou quatre de ces périodes, appelées des *vingt-quatrièmes*. Lorsqu'on était arrivé au vingt-deux vingt-quatrième on arrêtait la construction et on attendait que le besoin se fit sentir de la terminer. Un navire restait donc au moins six ans sur le chantier, ou *cale*, qui était d'ailleurs couverte soit d'un toit provisoire, soit d'une voûte permanente en pierre.

La Direction des Constructions navales était chargée de tous les travaux de construction, de mise à l'eau, d'aménagement et d'ameublement des vaisseaux; il en est encore de même au XX<sup>e</sup> siècle.

A l'époque des navires à voiles il existait un atelier qui a totalement disparu vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'atelier de sculpture. Très important sous Louis XIV où les vaisseaux étaient décorés à profusion par des artistes de la plus grande valeur tels que Puget et Coysevox, cet atelier ne fournissait plus,